



De gauche à droite : P. Le Nouène, J.-L. Pradel, G. Joppolo, J.-L. Chalumeau.

combattre sur d'autres fronts et dans d'autres secteurs. Notre fatigue a en quelque sorte élargi la marge de manœuvre des responsables officiels de la Biennale !

Geneviève Breerette. Mais si on nous avait dit très nettement « vous êtes chargés de toute la sélection française à la Biennale », peut-être nous serions-nous organisés en conséquence et peut-être aurions-nous accepté des corvées supplémentaires ! La multiplication des commissions et groupes de sélection a failli faire travailler dans le désordre plus de quarante personnes pour la seule sélection française : c'était ridicule ! Il aurait été bien préférable de ne demander dès le début leur participation qu'à cinq critiques d'art spécialisés dans les formes traditionnelles des arts plastiques et cinq spécialistes des nouveaux supports : vidéo, photo et autres...

Michel Giroud. Mais il n'y en a pas ! La situation de la France n'a rien de comparable avec celle de l'Allemagne, par exemple, où les critiques exclusivement consacrés à la photo sont très nombreux. Et si vous me parlez de quelques pseudo-critiques de photographie français, ça correspond à des gens qui n'y connaissent strictement rien. Qu'est-ce que la photo ? C'est le travail fait par des artistes avec le médium photographique. En France, à cet égard, les artistes comme les critiques et les éditeurs ont cinquante ans de retard.

Patrick Le Nouène. Ceci dit, même si les conditions de travail ont été difficiles, il n'en reste pas moins vrai que nous l'avons mené à bien tel que nous

nous l'étions proposé, examinant 580 dossiers.

De ceux-ci nous aurions voulu dégager les différentes tendances, évitant tout a priori et modifier le mode de sélection des précédentes Biennales. Il faut bien avouer, pour de multiples raisons, que nous n'y sommes que très partiellement parvenus. Et même déceler les décalages qu'opèrent nos choix ne sera pas évident, d'autant moins que les peintres seront regroupés par tendances internationales et que certains se trouveront au Musée d'art moderne de la ville de Paris, d'autres à Beaubourg. D'une manière

générale, la présentation de la sélection française nous a totalement échappé.

Jean-Luc Chalumeau. Vous pourriez tout de même reconnaître dès à présent que les dossiers de la Biennale ont offert aux professionnels que vous êtes une extraordinaire mine d'informations et l'occasion de découvertes. Pour ma part, la quasi-totalité des artistes dont j'ai visité les ateliers en vue de la Biennale n'ont pas été sélectionnés : mais j'ai fait des rencontres tout à fait passionnantes. Ma vision du travail actuel de la nouvelle génération a été renouvelée... Seul le

P. Le Nouène et J.-L. Pradel.

